



(vous avez la parole)

“Installé au Maroc, ma retraite a triplé!”

Robert, Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne)



« **R**etraité de la RATP depuis cinq ans, je vis en Île-de-France, dans une belle maison, que mon ex-femme et moi venons de mettre en vente. Nous en partagerons donc la valeur et, avec cette moitié, il me faut reconstruire ma vie. Pas facile, à 63 ans, quand on profitait d'un cadre agréable, près d'une belle forêt, avec ses repères, ses amis, et un grand atelier dans lequel je m'adonnais à ma passion, le modélisme de locomotives à vapeur! Comment envisager sa retraite avec, par la force des choses, un budget réduit? Je voulais partir au soleil, dans le sud de la France où j'ai de la famille, mais je me suis vite rendu compte que je ne pourrais m'acheter guère plus qu'un studio!

C'est pourquoi j'ai décidé de tourner la page et de partir pour le Maroc, près d'Agadir, à **Dyar** Shemsî, un village en construction, conçu pour les retraités comme moi, dont beaucoup de Français. J'ai d'ailleurs des attaches sentimentales avec ce pays, ayant vécu à Rabat jusqu'à l'âge de 10 ans. Les plans du village et un

premier voyage en juin 2009 ont achevé de me séduire : 243 villas vont s'éparpiller dans une orangerie sur un terrain de 27 hectares planté également d'oliviers, avec gardiennage, commerces, deux piscines, trois spas, tennis, pratique de golf, pétanque, une navette pour l'aéroport à 30 km, mais aussi, un centre médical et des infirmières...

Accueil

À mon deuxième séjour, en octobre 2009, j'ai visité la maison témoin et bénéficié d'un prix d'appel à 160000 euros pour une villa de 2 chambres, 90 m² de plain-pied, un patio à l'abri des regards, salon-salle à manger de 37 m² et cuisine américaine. En option, j'ai même pris la piscine! En France, il serait impossible d'obtenir l'équivalent, à moins d'aller dans le Larzac, et encore! De plus, j'ai pu faire la connaissance d'autres Français, de futurs voisins avec qui partager le pastis autour de la piscine! J'ai aussi rencontré des artisans locaux pour choisir mon mobilier, me suis baladé en voiture dans le pays, et partout j'ai reçu un excellent accueil. Tout

dans ce choix va me faciliter la vie : les services du village (tonte de la pelouse, entretien de la piscine, taille des haies), l'emploi d'une femme de ménage qui me coûtera 200 euros par mois, non pas pour 6 heures par semaine, mais pour 6 jours! Je vais donc créer un emploi et déguster de bons petits plats! De plus, les retraités qui touchent leurs pensions au Maroc, à condition d'y vivre au moins six mois de l'année, paient leurs impôts dans le pays avec 80% d'abattement! Autant dire que mon niveau de vie va doubler, voire tripler.

Pour cette raison, j'aimerais verser une somme chaque mois afin de financer une association marocaine qui aiderait les deux villages voisins. Aujourd'hui, j'ai hâte de m'installer. La livraison de la maison est prévue pour l'hiver prochain, mais je compte partir avant, et louer un studio en attendant. Mon entourage est envieux, mes enfants satisfaits. Mon fils aîné vit en Irlande et la distance géographique ne sera pas un problème. Mon cadet est en France, mais il aime le surf et sait qu'il a maintenant un pied-à-terre à la mer! Quant à moi, je vais profiter de la vie.» ■



Robert va pouvoir profiter de la vie, mais aussi aider une association marocaine.